

POUR LA PROTECTION DE NOTRE ENVIRONNEMENT MARIN

Le bien-être et la prospérité de l'humanité dépendent de la santé des océans et des mers. Une grande partie de l'oxygène que nous respirons est produit par la vie marine, alors que les courants océaniques chauds jouent un rôle important en maintenant un climat tempéré.



Les techniques nucléaires et isotopiques nous aident beaucoup à mieux comprendre les menaces qui pèsent sur la santé de nos océans.

Les techniques nucléaires et isotopiques nous aident beaucoup à mieux comprendre les menaces qui pèsent sur la santé de nos océans. Le présent numéro du Bulletin de l'AIEA est programmé pour coïncider avec la tenue du forum scientifique 2013 de l'AIEA, intitulé « Planète bleue – les applications nucléaires pour un environnement marin durable ».

Le forum scientifique est consacré aux travaux que mène l'AIEA avec ses États Membres et des partenaires internationaux pour observer et évaluer les problèmes auxquels sont confrontés nos océans et trouver des solutions.

Les scientifiques des Laboratoires de l'environnement de l'AIEA à Monaco étudient les processus biologiques pour comprendre comment les organismes marins réagissent à l'acidification et au réchauffement des océans. À l'aide d'isotopes, ils recherchent les sources de pollution et en suivent la dispersion. L'AIEA apprend à des chercheurs de pays en développement à utiliser les techniques nucléaires pour observer les pressions qui s'exercent sur l'environnement marin. Elle fournit des outils précis et rentables pour aider aussi bien les pays développés que les pays en développement à obtenir les données nécessaires pour adapter les stratégies visant à les atténuer.

J'espère que le forum scientifique 2013 de l'AIEA contribuera à renforcer la nouvelle coopération instaurée entre les experts et les décideurs pour protéger et préserver l'équilibre biologique qui est vital à la survie de l'environnement marin.

Toutefois, les écosystèmes marins qui maintiennent les océans en bonne santé sont soumis à un nombre croissant de perturbations, qui, pour une bonne part, sont causées, ou aggravées, par les activités humaines terrestres. Plus nous consommons de combustibles fossiles, plus nous émettons du dioxyde de carbone, qui piège la chaleur solaire réchauffant les océans. Les eaux océaniques absorbent près d'un quart de ce dioxyde de carbone, qui se dissout et augmente leur acidité.

Les conditions physiques et biologiques dans les océans se détériorent sous l'effet de la pollution. Les habitats côtiers sont menacés par un développement non durable et l'exploitation des ressources.

Yukiya Amano, Directeur général de l'AIEA